Combat singulier

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 357

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Radio fragile

C'est le directeur de la « Nouvelle Revue de Lausanne » qui doit être satisfait, lui qui ne manque pas une occasion de crier à la mainmise des gauchistes sur la radio et la télévision : le dangereux conseiller national et professeur à l'Université de Genève, Jean Ziegler, a donc été censuré à la Radio romande. Le schéma : une interview dûment enregistrée à propos de son dernier livre « Une Suisse au-dessus de tout soupçon », puis annoncée vendredi passé à midi pour le soir même, et enfin, après écoute pendant l'après-midi, jugée non diffusable sur les ondes par quelques responsables, soucieux de ne pas susciter des « plaintes de la part de personnalités » nommées par le politicien genevois, soucieux de respecter à la lettre les articles de la concession, qui régit les activités de la SSR, et dont l'un des articles fait devoir de ne rien diffuser qui offense la personnalité des personnes citées.

M. Michel Jaccard, le dit directeur de la NRL, doit être d'autant plus satisfait de cette mesure prise à l'encontre de Jean Ziegler, qu'il venait de publier (le jour précédent), sous le titre « Les diffamations de Jean Ziegler », un amas de jugements définitifs, du genre « (...) Nous n'attendrons pas davantage pour dire à M. Jean Ziegler, conseiller national, tout le dégoût qu'il nous inspire » (...) « Il sait que sa démagogie atteint à la vilenie » (...). Et croyez-nous, M. Michel Jaccard savait de quoi il parlait, puisqu'au moment d'écrire son article il n'avait pas encore lu le livre en question dans son entier... Davantage même, il établissait en un vigoureux préambule qu'« en démocratie, la critique est un art salutaire », mais à deux conditions : « cette critique doit être intellectuellement probe et, surtout s'il s'agit de politique, elle doit s'appuyer sur une information objective ». C'est dire que M. Jaccard en connaît long sur la question, et qu'il ne manquerait pas, s'il en avait l'occasion, de se traiter lui-même de « calomniateur », voire de « diffamateur ».

Voilà donc une censure qui va donner des ailes aux amis de M. Jaccard, largement réprésentés dans les instances supérieures de la SSR, devenues à ce niveau, au fil des années, un fief radical et libéral ! Voilà une mesure qui devrait encourager les gardes-chiourme de la radio et de la télévision, réunis outre-Sarine au sein du groupe Hofer (des milliers de membres individuels et collectifs, bientôt un hebdomadaire, déjà des antennes au Parlement assez actives pour avoir provoqué, lors de la dernière session, des réponses mordantes de Willi Ritschard au chapitre de la nécessaire indépendance de la SSR) ! Tout ce monde avide de mettre la main sur le ménage audio-visuel est aujourd'hui rassuré sur l'efficacité des manœuvres d'intimidation entreprises depuis des mois.

Que les ordres, après la sonnette d'alarme des quatre minutes de l'interview de Jean Ziegler passées sur les ondes vendredi à midi (sous la forme d'une promotion pour les programmes de la RSR) soient venus de plus haut que M. Bernard Béguin, peu importe en définitive : il reste que le climat est tel que la concession accordée à la SSR n'est plus, semble-t-il, une base assez ferme pour garantir aux journalistes une réelle liberté d'action et de jugement. Il suffit de récolter les propos d'un polémiste (jugé par ailleurs assez peu sérieux, à tort ou à raison, par l'establishment économique et politique helvétique, pour qu'un face à face radiophonique « réparateur » s'avère d'ores et déjà difficilement organisable, faute de volontaires), il suffit donc qu'un polémiste lache dans le micro les noms de MM. Nello Celio et Etienne Junod, pour que toutes les garanties s'envolent en fumée, que les ordres contradictoires se multiplient, et que pour finir les spécialistes de l'information se retrouvent penauds avec leur interview sur les bras.

Cette « mini-affaire » aura certainement d'heureux retentissements sur la vente du livre de Jean Ziegler, qui n'en demandait probablement pas tant; mais la fragilité de l'édifice professionnel de la SSR dans le domaine de l'information révélée par cette censure justifiée officiellement et sans sourciller le jour même, est inquiétante, au moment où la surenchère extrémiste à l'intolérance (voir M. Jaccard) est en passe d'être exploitée systématiquement dans des buts politiques connus.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Combat singulier

L'assemblée publique dans laquelle Helmut Hubacher, président du Parti socialiste suisse et candidat au Conseil d'Etat bâlois, se mesurait avec un avocat qui lui reprochait des condamnations pour délits de presse, du temps où Hubacher était rédacteur, a attiré plus de 1200 personnes. Notant qu'un débat public sur la participation n'avait attiré que 150 personnes, la « National Zeitung » souligne que la personnalisation de la politique attire les citoyens. Elle ajoute : « Le théâtre politique, aussi honorable soit-il, ne contribue que faiblement à l'information des citoyens ».

— Le mensuel « Zytglogge Zytig » contribue depuis bientôt une année à informer les personnes intéressées par l'expression théâtrale sous toutes ses formes de Brigue à Bienne et de Berne à Olten sur les productions des grandes et petites salles. Dans la partie littéraire du numéro d'avril, nous découvrons plusieurs textes consacrés à la littérature romande. Bien en évidence, à côté du titre, un couplet du « Männerchor de Steffisbourg », en français.

— Nouvelle création à Bâle. Obligées pour des raisons de concurrence, de lancer un programme hebdomadaire des émissions de télévision, les « Basler Nachrichten » ont commencé à publier en supplément de leur édition de fin de semaine un hebdomadaire illustré original, intéressant et bien présenté.

— « Die Tat » a publié une série d'articles intitulés « La fin de la révolte ». Le premier texte parlait de la révolte de 1968, avec la nuit chaude du 29 au 30 juin à Zurich. L'auteur de cette enquête : Alfred A. Häsler.